



Au sommaire de ce numéro

Vœux (Jean-Louis Michniak) ; Samedi la révolution un spectacle recommandé par Jean-Louis Michniak	2
Actualité de Jaurès, une conférence de Charles Silvestre	3
Agenda	5
Organisation d'ATTAC 92, bulletin d'adhésion	6

Pouvez-vous imaginer un monde sans Attac ?

**Attac a besoin de vous !
N'attendez pas pour régler votre cotisation 2013**

Si vous êtes assujetti à l'impôt sur le revenu, vous pourrez déduire 66% de votre cotisation du montant de votre impôt.

30 % de votre cotisation est reversée à votre comité local (dans les Hauts de Seine, Attac 92), le solde permettant à Attac France de financer et articuler les campagnes nationales et internationales

Le prochain numéro paraîtra début mars

Diffusez, par courriel ou sur papier...
Abonnez vos parents, vos amis ! Il vous suffit de nous le demander.
Faites leur plaisir!

On ne peut qu'adhérer

Chaque début d'année, chacun de nous reçoit le même message d'Attac : « n'oubliez pas de réadhérer, nous comptons sur vous ».

Pourtant, chaque année, un sur cinq parmi nous ne renouvelle pas son adhésion. Pour des raisons variées, sans doute, mais souvent par lassitude. Tant de sollicitations, tant d'engagements, tant de priorités à tenir... Et puis, quelle différence cela fera-t-il que je réadhère ou pas ? La réponse est simple : une grande différence.

En 2013, un nouveau Conseil d'administration va être élu. L'ampleur des défis qu'il va devoir relever donne déjà le vertige.

Les politiques d'austérité vont faire sombrer l'Europe si les mouvements sociaux ne parviennent pas à les bloquer. Les mouvements français jouent à cet égard un rôle clé, entre ceux du Sud broyés par la Troïka et ceux du Nord dont beaucoup pensent encore pouvoir échapper à ce sort.

Attac anime le collectif pour un audit citoyen de la dette publique, qui rassemble plus de 30 syndicats et associations avec le soutien de partis politiques. Ensemble, nous allons mener des dizaines d'actions locales et nationales contre l'austérité, le racket des banques, la spéculation qui sacrifie nos emplois, qui s'empare de nos aliments et de nos vies. Nous voulons créer une dynamique populaire autour de l'Altersommet d'Athènes en juin 2012. Avec nos amis des Attac d'Europe, nous sommes au cœur de la préparation de cet événement.

Le changement climatique va continuer à s'accélérer si les citoyens ne reprennent pas le contrôle de leurs affaires. Or, la prochaine conférence de l'ONU sur le climat va se tenir en France en 2015. Beaucoup dépendra de la pression que nous serons capables de mettre sur les dirigeants qui viendront chez nous. L'un des enjeux du Forum social mondial de Tunis sera d'accélérer les convergences entre mouvements du monde entier pour préparer cette échéance.

Sur le front de la transition écologique, nous devons continuer à la structuration d'un mouvement national de solidarité avec les zadistes de Notre-Dame-des-Landes. Leur détermination rend possible la victoire. Elle sera décisive pour renforcer les luttes contre l'exploitation des gaz de schiste et contre les lobbies pétrolier et nucléaire, pour de vraies alternatives énergétiques, démocratiques, décentralisées, créatrices d'emplois.

Depuis cinq ans, Attac oscille entre 9 000 et 10 000 adhérents. Par choix politique assumé, pour préserver notre totale indépendance, 90 % du budget de notre association provient de nos cotisations. Il est de la responsabilité de chacun d'entre nous de renforcer notre pouvoir d'agir collectif. En réadhérant dès maintenant, et en sollicitant nos proches pour adhérer, et dépasser le seuil des 10 000 adhérents au printemps. Nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes.

Pour ce nouveau “millésime” 2013, j’ ai le plaisir de vous présenter mes plus chaleureux vœux, en vous souhaitant beaucoup de bonnes choses!

Que cette nouvelle année, soit aussi un temps plein de dynamisme, d’ actions et, d’ une manière plus générale, de créativité et liens solidaires au service de nos valeurs altermondialistes.

Et également que 2013 soit l’ occasion de renforcer nos forces militantes et de resserrer nos relations avec les autres organisations progressistes, dans le respect, bien entendu, de nos spécificités!

Notre combat pour un “autre monde” est toujours d’ actualité ...

Bien amicalement à vous.

« Samedi, la Révolution »,

une pièce jouée au théâtre de Belleville recommandée par *Jean-Louis Michniak*

Ayant eu le plaisir de voir (et d’ apprécier!) la pièce “Samedi, la révolution” au Théâtre de Belleville (Paris 11ème) récemment, je voulais laisser ici ces quelques échos sur cet intéressant spectacle théâtral (durée : 1h10) de Rachid Akbal, directeur artistique de la “Compagnie Le Temps de Vivre” et créateur (avec son équipe) des “RUMEURS URBAINES” . Ce Festival des Arts de la parole qui a lieu chaque année, en Octobre, à Colombes (avec d’ autres villes associées) depuis 13 ans, touche plus de 4000 personnes et est devenu une manifestation pour la promotion et le plaisir du “ Conte sans frontières” !

Rachid Akbal, comédien, auteur, metteur en scène et bien sûr conteur, a écrit sur plusieurs sujets, dont la “Trilogie algérienne” comportant trois volets: “Ma mère l’ Algérie”, Baba la France” et “Alger Terminal 3” qui parlent de l’immigration, des liens très forts qui le rattachent à l’ Algérie et ensuite de promenades apaisées dans les rues d’ Alger . . .

Cependant, en cette époque de célébration du cinquantenaire de l’ Indépendance de l’ Algérie, le spectacle “Samedi, la révolution” veut aborder autre chose! Rachid dit “ qu’ il fallait parler de l’ autre révolution, celle à venir, non pas comme une provocation mais comme une affirmation: le changement est inéluctable. Cette révolution en germe est l’ expression d’ une attente qui n’ a que trop duré.

Il me semble important de parler du mouvement issu des révoltes arabes en Algérie, car si le pays vit dans une certaine stabilité politique, celle-ci est précaire et de façade. Si l’ agitation politique qui s’ amplifie et les mouvements sociaux qui se multiplient sont pour l’ instant contenus sous un couvercle répressif et corrompu, ils risquent bien d’ exploser d’ un jour à l’ autre.

En résumé, en tant que militant altermondialiste, agissant avec toutes les bonnes volontés progressistes (regroupées dans de nombreuses et diverses organisations !), je dis qu’ **il ne faut pas manquer cette pièce** , en cette occasion du 2ème anniversaire du Printemps arabe ! Un autre monde est possible, en effet . . .

Nota: “Samedi, la révolution” par la Compagnie Le Temps de vivre (www.le-temps-de-vivre.org)

texte: Arezki Mellal, Mise en scène: Rachid Akbal,

avec: Kamel Abdelli, Rachid Akbal, Souhade Temimi,

qui interprètent 3 personnages très différents, pleins d’ espoir dans cette société qui bouge beaucoup . . .

univers sonore: Margarida Guia, Scénographie: Blandine Vieillot,

lumières: Hervé Bontemps, régie son: Clément Roussillat .

à “L’ Avant Seine” 88, rue Saint-Denis 92700 Colombes (tél: 01 56 05 00 76).

2 soirées: **Jeudi 14 Février 2013 (20h30)** et **Vendredi 15 Févr. (20h30)** .

Actualité de Jaurès

compte-rendu de la réunion Attac92 à Montrouge, le 3 janvier 2013

avec la participation de **Charles Silvestre**,
journaliste, ancien rédacteur en chef - adjoint de l'Humanité

Jaurès est d'un autre siècle. Mais certains de ses messages nous parlent toujours :

« **Le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée dormante porte l'orage** », prémonitoire avant 1914, mais aussi hélas si souvent avéré depuis !

« **Sans la République, le socialisme est impuissant, et sans le socialisme la République est vide** », voilà de quoi méditer et sur la République, et sur le socialisme !

Le cœur, l'amour raisonné du peuple, toujours affleurent chez Jaurès, et l'on songe à cette plaie actuelle qu'est l'esprit sec et le respect des puissants.

Jaurès ne peut soulever un problème – guerre ou protection sociale – sans lui donner une réponse. Son journalisme est agissant.

Dix lignes de lui, et tout de suite cette impression d'un esprit libre parlant à d'autres esprits libres. L'indépendance de sa démarche sonne comme un rappel quand la suspicion de dépendance pèse sur la presse.

C'est dans « **L'Humanité** », journal qu'il a fondé le 18 avril 1904, et où culminent son éthique et son art visionnaire, qu'il donne sa définition « éditoriale » du socialisme : « **réaliser l'Humanité par des moyens d'humanité** ». Jaurès ou les noces heureuses du journalisme et de la politique.

Ce parcours a inspiré le livre de Charles Silvestre « Jaurès, la passion du journaliste », passion pour cette oeuvre passionnée, qui redonne goût à la presse, aujourd'hui en grave crise de confiance.

Exposé introductif de *Charles Silvestre*

Jaurès n'était pas un journaliste ordinaire, sa passion pour la vie, la politique, la culture, la paix donne une grande leçon de journalisme. Sa trajectoire a été fulgurante. Ce fut un grand dirigeant social, opérant la réunification des socialistes (1904), et fondant ainsi la S.F.I.O (Section Française de l'Internationale Socialiste).

Né en 1859, il entre à l'École Normale Supérieure (premier devant Bergson), devient professeur de philosophie. Élu en 1885 plus jeune député de France, à 26 ans, il est invité à collaborer à « la Dépêche de Toulouse ». Il y publiera, de 1887 à 1914, 1312 articles, souvent très longs. Qui seront suivis de 2650 textes dans l'Humanité qu'il fonde le 18 avril 1904. C'est un journaliste explicatif, pédagogue, et on peut voir son évolution au fur et à mesure des articles (une édition de ces articles a été publiée en 2009 aux éditions Privat). Il explique par exemple dans l'article « délégués mineurs » pourquoi les mineurs doivent élire leurs propres délégués à la sécurité, car ce sont eux qui sont les premiers concernés, et ont tout intérêt à la sécurité de la mine.

Républicain, farouche partisan du suffrage universel, il en arrive à souhaiter que la souveraineté collective existe aussi dans l'entreprise, il se prononce même pour l'élection du directeur par les ouvriers.

Peu à peu, il bascule vers le socialisme, mais en restant républicain.

A Carmaux, ville de mineurs et de vriers, est élu en 1892 un maire syndicaliste, mineur et socialiste, Jean-Baptiste Calvignac. Le député de la circonscription, le marquis de Solages, qui est également propriétaire de la mine, licencie le maire. Jaurès soutient les mineurs qui se sont mis en grève, y compris devant la troupe qui est envoyée pour disperser les manifestations. A l'occasion d'une élection législative partielle, suite à la démission de Solages, qui avait battu Jaurès à la précédente élection, Jaurès se présente sous l'impulsion des ouvriers, et est élu (1893) député de la circonscription, il restera comme député ouvrier. L'égalité politique devient une réalité grâce au combat des ouvriers (voir l'article de Jaurès intitulé « victoire démocratique » quand Calvignac est réintégré à la mine), car la classe ouvrière impose un succès du droit, le droit du peuple à exercer des mandats. « C'est du côté des dirigés que se sont trouvées les capacités dirigeantes », écrit-il alors.

Plus tard, le patron de la verrerie, pourtant lui-même républicain, veut licencier deux délégués syndicaux. Ainsi, « l'oligarchie réactionnaire et l'oligarchie prétendument républicaine » se rejoignent pour « l'exploitation plus commode de la foule à jamais asservie et misérable ». Jaurès devient donc un socialiste engagé, puisqu'il se rend bien compte que même la République qui n'est pas une république sociale est vidée de son sens.

Il continuera à évoluer :

- par exemple, au début, Jaurès est favorable à la politique coloniale, à condition qu'il s'agisse d'une pénétration pacifique. Au Maroc, la colonisation se heurte à des rebellions. Jaurès s'oppose à cette politique coloniale-là qu'il juge "criminelle". Il dénonce la « barbarie stérile » dans un article du 2 avril 1908, à propos du Maroc. (on reverra des phénomènes analogues lors de la guerre d'Algérie).

- Concernant l'affaire Dreyfus, quand, en 1894, Dreyfus est condamné (grâce à un faux fabriqué par l'armée), Jaurès le croit coupable, car il ne pouvait pas imaginer que l'armée de la République puisse comploter et fabriquer un faux contre un officier.

Puis peu à peu, il décèle des contradictions dans le dossier, et devient convaincu de l'innocence de Dreyfus. Il publie une série d'articles dans « la Petite République ». Jaurès vient témoigner au procès de Zola (qui a publié son article célèbre : « J'accuse »). Dans le climat de l'époque, violemment antisémite (Drumont), Jaurès se bat, y compris contre une partie des socialistes, par exemple Jules Guesde, qui estime que les bourgeois doivent se débrouiller entre eux. En 1899, Dreyfus est à nouveau condamné, lors d'un procès en révision. Deux mois plus tard, il est gracié par le Président de la République. Jaurès continue de se battre pour la réhabilitation, qui sera obtenue en 1906, car il se bat non pas seulement pour l'honneur d'un homme, mais pour la justice de la République. Les socialistes apprennent avec lui à défendre des causes qui ne sont pas directement les leurs.

- En 1905, il se bat pour la séparation des Églises et de l'État (un bienfait pour la France, quand on voit qu'en Espagne, en 1936, l'Église a béni le coup d'État de Franco), cause longtemps défendue par lui, car dès 1881, il publie un article intitulé « chacun à sa place », parlant de l'instituteur, du maire, et du curé.

- Très clairvoyant, Jaurès redoutait la guerre. La guerre russo-japonaise de 1904, première guerre de tranchées, avait montré combien le nationalisme pouvait engendrer de haine et d'atrocités. Il y voit un grand risque pour l'Europe, écrivant le 12 juin

1913 que si la guerre était déclenchée, « elle s'accompagnerait de violences sauvages qui souilleraient pour des générations le regard et la mémoire des hommes ». Il a vu venir l'ampleur, la férocité de cette guerre, et qu'elle serait également le terreau d'autres guerres ; et il est clair que l'humiliation infligée à l'Allemagne lors du traité de Versailles est une des causes de la montée du nazisme.

Jaurès fonde l'Humanité en 1904, y compris avec des intellectuels qui n'étaient pas forcément journalistes (L. Herr, L. Blum, O. Mirbeau). Il en fait un point d'appui de la lutte contre la guerre. Il ouvre le journal aux tribunes ouvrières (y compris à ceux qui n'étaient pas d'accord avec lui). Il l'ouvre aussi au monde de la pensée, au monde de l'art. Cela est capital, et se retrouve dans le Front Populaire, qui se fait par le rassemblement des intellectuels et des mouvements ouvriers.

Il a écrit 87 articles sur l'art et la littérature dans la Dépêche, il défend Rimbaud (« cette impression d'illimité que l'on a aux heures de la première jeunesse »), Mallarmé, l'impressionnisme.

Il dira, prémonitoire : « Il ne peut y avoir révolution que là où il y a conscience », conscience de la révolution à accomplir par un peuple qui s'éduque lui-même.

Discussion

Daniel. Le combat de Jaurès contre la guerre n'était-il pas perdu d'avance, vu le climat de plus en plus revanchard régnant en France après la défaite de 1870 et la perte de l'Alsace-Moselle ?

Maurice. Jaurès a aussi écrit un livre « l'armée nouvelle ». Il y défend l'armée de conscription, l'idée que le brassage social est un élément d'intégration.

Charles Silvestre. Tous les partis socialistes (y compris le parti socialiste allemand, le plus puissant) s'étaient engagés à appeler à la grève générale en cas de déclaration de guerre.

Mais en 48 heures, le courant nationaliste de chaque pays a tout emporté. Personne n'avait intérêt à la guerre. Il y avait rivalité des empires. Il y avait eu des rivalités, au Maroc, entre la France et l'Allemagne.

Non, le combat contre la guerre n'était pas une cause perdue d'avance.

Il y a la propagande d'avant la guerre, la propagande de la guerre, puis la propagande de la victoire. A Versailles, les vainqueurs se sont partagé le monde (comme, plus tard, à Yalta).

Beatrice. Une guerre entraîne une autre. En 1914, on pense à 1870. Chez les anciens Communistes, il y a le sentiment de ne pas être à la hauteur des ancêtres.

Charles Silvestre. La revanche sur la perte de l'Alsace-Moselle n'était pas la raison essentielle. Les députés alsaciens étaient plutôt hostiles à la guerre. Jaurès était pour l'autonomie de l'Alsace-Moselle.

Quand il écrit « l'armée nouvelle », Jaurès a en tête les sans-culottes, Valmy... il préconise une armée défensive (quand toutes les autres solutions ont échoué). Pour lui, l'armée doit être dans la population, il est pour des réservistes, qu'on rappelle en cas de besoin. Il redoute les généraux de ce qu'il appelle l'armée de caserne, qui envoient avec légèreté les troupes au massacre.

Sabine. Les batailles perdues sont celles qu'on ne mène pas. Les guerres napoléoniennes ont pu servir de support à la haine des Français.

Le PS allemand a éliminé l'extrême gauche allemande (les Spartakistes).

Béatrice. Tolstoï a été l'un des premiers écrivains à montrer l'horreur de la guerre.

Charles Silvestre. Même chez Zola, on lit des pages sur l'esthétique de la guerre (à propos des guerres passées), chez Hugo aussi. Chez Jaurès, il n'y a aucune complaisance pour la guerre. Les faits lui ont donné raison tout de suite...

Péguy avait écrit : « si la guerre éclate, il faudra fusiller Jaurès, car nous ne pouvons pas avoir un revolver dans notre dos » (1913).

Ironie cruelle de l'histoire, dès le 5 septembre 1914, Péguy est tué au front.

Le nationalisme est un poison.

Sabine. La notion de patrie, au moment de la Révolution française, c'était les idéaux, pas un territoire.

Jean-Jacques. Aujourd'hui, tout le monde se réfère à Jaurès. A quoi l'attribuer ?

Jaurès a fait une synthèse des pensées de gauche du XIX^{ème} siècle, celles de Marx et Proudhon par exemple. Une telle synthèse s'est quelque peu perdue depuis.

Lydia. Jaurès était une personnalité indépendante, pas un chef de parti.

Charles Silvestre. La SFIO a été créée par Jaurès (il avait passé un accord avec Jules Guesde).

Jaurès citait Marx, il avait intégré les notions de plus-value, d'exploitation, mais pas la dictature du prolétariat. Pour lui, le mot de Marx « les prolétaires n'ont pas de patrie » était un enfantillage. Jaurès se disait « matérialiste avec Marx, lyrique avec Michelet, héroïque avec Plutarque ». Il a écrit : « le collectivisme, c'est l'avenir », mais le collectivisme ne s'arrête pas à Marx, en France, il dépasse Marx. Il y a des formes nouvelles de propriété : propriété sociale dans le cadre de la nation. Jaurès est un réformiste, certes, mais il est un réformiste révolutionnaire.

En 2007, Sarkozy a cité Jaurès 22 fois...

C'est que Jaurès est une personnalité aimée des Français, il a mené les bons combats, c'est le repère des repères.

Le PS s'est toujours référé à Jaurès, mais ne l'a pas toujours suivi, le PC a été un temps méfiant, et s'y réfère aujourd'hui.

Jaurès pense que la Révolution doit s'accomplir par des réformes. Il n'aurait vraisemblablement pas aimé la collectivisation radicale des terres opérée par les bolcheviks après la Révolution d'octobre.

Sabine. Peut-être serait-il devenu communiste ?

Il n'aurait pas pris le marxisme comme un dogme.

La Révolution se prépare dans les têtes.

Lydia. ... et pas seulement par une avant-garde éclairée.

Charles Silvestre. Jaurès utilise comme synonymes les mots socialisme et communisme.

Raoul Villain, son assassin, n'a été jugé qu'en 1919... et il a été acquitté ! (au moment du procès on était dans la célébration de la victoire).

Juste avant d'être assassiné, Jaurès avait dit à Abel Ferry : « vous êtes victimes d'une intrigue russe, nous vous dénoncerons, dussions-nous être fusillés ».

Dès 1916, des socialistes disent qu'il faut sortir de la guerre. C'est l'époque où Henri Barbusse écrit « Le feu », dénonciation radicale de la guerre, qui obtient le prix Goncourt.

Béatrice. Quel courage ! Jaurès a été menacé très longtemps. Dans la guerre, il aurait été en retrait.

Charles Silvestre. Il aurait continué à écrire et à réfléchir sur les moyens d'arrêter la guerre.

Sabine. Il aurait été avec Lénine.

Charles Silvestre. Il a eu des différends avec Lénine. Il a été désigné à la vindicte populaire. Il a fait preuve d'un vrai courage.

Maurice. « Un peu d'internationalisme éloigne de la patrie, beaucoup en rapproche ».

Qui a dit (réponse à la question posée dans le numéro précédent) : « le secret des grandes fortunes sans cause apparente est un crime oublié, parce qu'il a été proprement fait » ? Bernard Tapie ? Marcel Dassault ? François Mitterrand ? Hé non , aucun des trois. C'est Balzac, dans *Le Père Goriot*. Il n'y a pas de gagnant... (n' y aurait-il aucun lecteur de Balzac parmi les lecteurs d'Angle d'attac 92 ?)

Pour lire ou relire les anciens numéros d' *Angle d' ATTAC* 92 36 à 61 : <http://local.attac.org/attac92/spip.php?rubrique111>

et *CMM* 90 à 99 : <http://local.attac.org/attac92/spip.php?rubrique152>

Pour les Comptes rendus des Assemblées Générales, on les a dans Vie de l'Assoc->Attac92, ici : <http://local.attac.org/attac92/spip.php?rubrique149>

Agenda

- | | | |
|-------------------------|-----------|---|
| 1 ^{er} février | Clamart | Des dérives de l'art aux dérivés du pétrole
Organisé dans le cadre du MASI
http://local.attac.org/attac92clamart/spip.php?article585 |
| 7 février | Montrouge | GASLAND Gaz de schiste :vers une nouvelle catastrophe écologique
Un film du cinéaste américain <i>Josh Fox</i> - 97 min Arte EDITIONS
Afin de laisser le temps pour le débat, merci d'arriver à l'heure la projection commencera dès 20 h.

20 h , Maison des associations, 105, avenue Aristide Briand – entrée libre
Aux Etats-Unis, près de 500 000 puits ont été creusés pour extraire du gaz de schiste, au nom d'une plus grande indépendance énergétique. Mais à quel prix ?

Ce film est le résultat d'une enquête menée par le réalisateur dans les Etats où l'exploitation dure depuis une décennie. Du Colorado, en passant par le Wyoming, l'Utah ou encore le Texas. Il part donc à la rencontre des habitants pour en recueillir les récits, interroger des scientifiques, des personnalités politiques et des représentants de l'industrie gazière.
A travers ce film, il met en lumière une catastrophe écologique sans précédent : contamination de l'air, des cours d'eau, des nappes phréatiques problèmes de santé ... |
| 8 février | Asnières | OGM -Tous cobayes conférence - débat, avec <i>Jacques Testart</i> , directeur honoraire à l'INSERM
(Jacques Testart est le « père » du premier bébé éprouvette, fécondation in vitro).
20h Salle de l'Ancien Tribunal, 16 place de l'Hôtel de Ville
« LE COURAGE, C'EST DE CHERCHER LA VERITE ET DE LA DIRE » Jean Jaurès
La publication des résultats de l'étude du Pr G.E. Séralini sur le maïs génétiquement modifié a relancé le débat sur les semences transgéniques.
Les enjeux sont énormes :
- d'un côté les sociétés agroalimentaires qui ont des intérêts colossaux à défendre,
- de l'autre rien moins que la santé publique, la biodiversité, le type d'agriculture, la démocratie...
ATTAC s'est engagé dans la lutte contre la culture et l'importation des OGM. A cela de multiples raisons. Mais :
Où en est-on du débat :
Les études réalisées sont elles suffisantes pour prouver la nocivité ou non des OGM?
Est il prudent ou non d'autoriser les commercialisations des semences et herbicides? |
| 12 février | Antony | « Water makes money »
Projection –débat organise par ATTAC 92 C.A.B.Le.S.
<i>Communes de Châtenay-Malabry, Antony, Bourg-la-Reine, Le Plessis Robinson, Sceaux</i>
La projection sera suivie d'un débat avec Jean-Luc TOULY protagoniste central du film et co-auteur de «L'eau des multinationales : les vérités inavouables»
20 h salle Henri Lasson (Passage du Square (à proximité du cinéma le select (en travaux), coté marché) |
| 20 février | Clamart | Le tribunal populaire des banques
http://local.attac.org/attac92clamart/spip.php?article583 |
| 20 février | Colombes | Le point sur les révolutions arabes, avec Adda Bekkouche
Renseignements : b.kervella@wanadoo.fr |

Organisation d'ATTAC 92

Siège social: chez Eric Colas, 141 avenue Jean Jaurès 92140 Clamart attac92@attac.org

Site internet: <http://www.local.attac.org/attac92> (Eric Thiébaud) (web.attac92@attac.org)

Président d'ATTAC 92 : Jean-Louis Michniak president.attac92@attac.org

Secrétaire : Eric Colas secretaire.attac92@attac.org

Vice-secrétaire : Sophie Maloberti

Trésorier : Hubert Guérinet

Trésorière-adjointe : Rosette Kebabdjian

Fichier : Nicolas Lasman

Correspondant Electronique Local : Jean-Paul Allétru

Groupes de proximité :

Bagneux : Daniel Monteux

Asnières : Guy Rodary

Clamart : Thérèse Villame

Antony : Cécile Ganeval, Florence Lauzier, Hubert Nadin

Colombes : Bernard Kervella, Adda Bekkouche

Clichy : Jean Quebre, Marthe Chabrol

Rueil-Malmaison/ GP Mont Valérien : Cyril Pocréau

Courbevoie : Annie Reynaud

Montrouge : Jean-Paul Allétru; Catherine Sindicas

Genevilliers : Nelly Viennot

Bulletin d'adhésion 2013

NOM (en capitales) : PRENOM : Homme / Femme (rayer la mention inutile)

Date de naissance : Profession :

Adresse : Code postal : Ville : Pays :

Téléphone fixe : Mobile :

Adresse électronique (pour recevoir les informations d'Attac) :

J'adhère à l'association Attac et verse pour l'année civile 2012 la somme (comportant l'abonnement de 10 € à Lignes d'Attac) de : cochez le montant choisi, en fonction de votre tranche de revenu mensuel (si vous ne souhaitez pas recevoir Ligne d'ATTAC, précisez le et retirez 10 €) :

tranches de revenu mensuel	de 0 à 450 € : 13 €	de 450 à 900 € : 21 €	de 900 à 1 200 € : 35€	de 1 200 à 1 600 € : 48€
	de 1 600 à 2 300 € : 65 €		de 2 300 à 3 000 € : 84 €	de 3 000 à 4 000 € : 120 €
	au-delà de 4 000 € : 160 €			

Il m'est possible d'apporter un soutien complémentaire à l'association : je procède à un apport supplémentaire de

J'effectue le règlement (rayer la mention inutile) :

par chèque bancaire ou postal

par carte bancaire n° :

3 derniers chiffres :

date d'expiration :

signature :

A adresser par courrier à ATTAC, Attac, Service adhésions, 60643 Chantilly cedex – France Pour tout renseignement, téléphoner au 01 56 06 43 60

Les informations recueillies sont nécessaires à votre adhésion. Elles font l'objet d'un traitement informatique et sont destinées au secrétariat de l'association. En application de l'article 34 de la loi du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Si vous souhaitez exercer ce droit, veuillez vous adresser au siège d'Attac France.

Angle d'attac, chez Eric Colas, 141 avenue Jean Jaurès 92140 Clamart Responsable de la publication : Eric Colas (president.attac92@attac.org)